

Sait-on assez où en est actuellement le mouvement du syndicalisme chrétien dans le monde? Nous trouvons, dans un article de *La Croix* de Paris (30 juin), des chiffres à cet égard bien intéressants. Aux réunions récentes tenues à La Haye, en vue de reconstituer l' "Internationale chrétienne", 3,500,000 travailleurs étaient représentés: 140,000 Français; 170,000 Belges; 1,250,000 Italiens; 245,000 Hollandais; 1,250,000 Allemands; 60,000 Autrichiens; 60,000 Espagnols; 190,000 Hongrois; 7,500 Tchéco-Slovaques; 17,000 Suisses, etc. Comment, au lendemain de la grande guerre, tous ces gens ont-ils pu s'entendre ensemble? L'article que nous avons sous les yeux l'expose ainsi:

Au vrai, pour des raisons faciles à saisir, les Français avaient beaucoup hésité à déléguer des représentants à La Haye. Ils ne s'y étaient résolus que pour de graves motifs d'ordre général et d'ordre patriotique. Il leur semblait, en effet nécessaire d'élever la digue de l' "Internationale chrétienne" contre le flot montant d'un matérialisme mortel et contre les entreprises de plus en plus dangereuses du bolchevisme. Or, il eût été à bien des égards déplorable que la France ne figurât pas au sein de cette "Internationale", n'y fit pas entendre sa voix, n'y défendît point sa doctrine et ses méthodes. L'événement ne devait d'ailleurs pas tarder à prouver combien M. Zirnheld (un chef catholique de Hollande) et ses amis avaient vu juste sur ce point. D'autre part, n'était-il pas opportun, du point de vue français, de chercher à renouer quelques relations avec les travailleurs rhénans? Bref, un certain nombre de délégués français se rendirent à La Haye...

Il y eut bien quelques débats et quelques frictions. Nous n'avons pas ici à les raconter dans leurs détails. Nous tenions surtout à enregistrer des chiffres qui montrent l'importance du mouvement. Ajoutons seulement que le chef catholique hollandais plus haut nommé, en faisant un exposé complet des réunions tenues dans son pays, manifestait, en le terminant, sa satisfaction de constater que la pensée si claire et si féconde des de Mun et des de la Tour du Pin puisse trouver au dehors même de la France de nouvelles possibilités de se faire entendre et aimer.